

L'OBJET EN POESIE AU XXème : Apollinaire, "La colombe poignardée et le jet d'eau"



Compétence : savoir lire un calligramme

Problématique : glissement du poème évoquant un objet au **poème-objet**.

Mais s'agit-il d'une poésie purement décorative ? Qu'apporte de plus le graphisme ? Tourne-t-on le dos à la poésie traditionnelle ?

Introduction

Il s'agit d'un calligramme d'Apollinaire écrit sur le front pendant la 1ère Guerre Mondiale. Le sous-titre du recueil Calligrammes est d'ailleurs " Poèmes de la paix et de la guerre ". Ami des peintres cubistes (Picasso, Braque), Apollinaire essaie de créer une écriture nouvelle en jouant avec l'espace de la page.

1er axe : Les relations entre le titre et le poème

Ce calligramme comporte en réalité deux dessins qui reprennent les éléments du titre :

- 1er dessin en haut : " colombe poignardée " : celle-ci a les ailes déployées
- 2ème dessin : " le jet d'eau " avec à sa base un bassin
Mais il est tout à fait possible de réécrire le texte comme un poème traditionnel. La seconde stophe ne comporte que des octosyllabes et les rimes sont classiques (donc la lecture ne pose pas de problème particulier à l'oral)

Douces figures poignardées chères lèvres fleuries

Mya Mareye

Yette et Lorie

Annie et toi Marie

Où êtes-vous ô jeunes filles

Mais près d'un jet d'eau qui pleure et qui prie

Cette colombe s'extasie

Tous les souvenirs de naguère

O mes amis partis en guerre

Jaillissent vers le firmament

Et vos regards en l'eau dormant

Meurent mélancoliquement

Où sont-ils Braque et Max Jacob

Derain aux yeux gris comme l'aube

Où sont Raynal Billy Dalize

Dont les noms se mélancolisent

Comme des pas dans une église

Où est Cremnitz qui s'engagea

Peut-être sont-ils morts déjà

De souvenirs mon âme est pleine

Le jet d'eau pleure sur ma peine.

Ceux qui sont partis à la guerre

au Nord se battent maintenant

Le soir tombe Ô sanglante mer

Jardins où saignent abondamment

le laurier rose fleur guerrière.

Le premier dessin évoque les **amours perdues** et le second les **amis dispersés**

IIème axe : la composition de la page

Le poème est composé de façon symétrique selon un axe central qui va du **C** (pouvant figurer le pommeau du poignard tuant la colombe) au **?** (au milieu du jet d'eau) et au **O** à la base du jet d'eau.

On distingue deux parties :

- la colombe : oiseau emblématique de la paix et de l'amour, celui-ci est poignardé. D'ailleurs le vers 1 est brisé au milieu par la disposition de " poignardées " et le C majuscule. La guerre a détruit les relations affectueuses qu'entretenait le poète : " Douces figures poignardées ". Mais qu'apporte de plus le dessin ? En fait, celui-ci peut être interprété de plusieurs façons : cette strophe suggère la colombe jaillissant au-dessus du jet d'eau, mais aussi l'oiseau terrassé au sol.
- le jet d'eau : Le lien avec le premier dessin se fait par l'allusion au " jet d'eau " : " Mais près d'un jet d'eau qui pleure et qui prie "
Le dessin du jet d'eau suggère à la fois un mouvement vertical, ascendant (" jaillissent vers le firmament ") mais aussi une chute (" Le soir tombe " dit le texte à la fin). Juxtaposition des contraires.
Mais ce jet d'eau peut être interprété aussi comme des pleurs : " Le jet d'eau pleure sur ma peine "
Quant à la base du dessin, de forme ovale, elle suggère bien sûr le bassin du jet d'eau, mais aussi une bouche (au début, le poème évoquait les " Chères lèvres ") ou un œil ouvert avec sa pupille (O) au centre et versant des larmes.
Donc, le graphisme n'a pas qu'une fonction décorative : il apporte un supplément de sens. Ici, le dessin est polysémique.
Rappelons que le calligramme n'est pas une invention d'Apollinaire. Il s'inscrit en fait dans la tradition de la poésie figurative. Sans remonter jusqu'à l'Antiquité, on peut déjà trouver chez Rabelais, à la Renaissance, un bel exemple de **calligramme** avec la Dive Bouteille au Cinquième Livre.

IIIème axe : un poème élégiaque traditionnel

Malgré sa mise en page surprenante, ce poème s'inscrit, par sa thématique, dans la tradition de la **poésie élégiaque** traditionnelle.

(*Définition* : une **élégie** est un poème lyrique exprimant une plainte douloureuse, des sentiments mélancoliques)

- La colombe (1er dessin) : thème des amours perdues, de la mélancolie qui est un thème récurrent dans la poésie élégiaque. Importance des prénoms féminins : " Mia, Mareye, Yette, Lorie, Annie (il s'agit d'Annie Playden dont Apollinaire fut amoureux), Marie (Marie Laurencin, artiste-peintre et autre grand amour du poète). Ces prénoms sont tous en majuscules : ils sont très importants pour lui !. Importance des échos sonores : toutes ces figures féminines sont reliées par l'allitération en [m] et l'assonance en [i].
Jeu d'intertextualité : " Où êtes-vous ô jeunes filles " : Apollinaire s'exprime comme le poète médiéval François Villon dans la " Ballade des dames du temps jadis " (" Mais où sont les neiges d'antan ? ")
Les jeux phoniques sur les prénoms (allitération et assonance) sont également importants dans la poésie élégiaque où la musique du texte joue un rôle majeur.
- Le jet d'eau (2ème dessin) : Thème des amis dispersés. On passe des figures féminines aux figures masculines : Apollinaire évoque des noms d'amis (et non plus des prénoms simplement) : des peintres (Braque, Derain), des poètes (Max Jacob) et d'autres moins connus aujourd'hui par le grand public. Ceux-ci sont " partis en guerre ". Là aussi, importance de la nostalgie, thème élégiaque par excellence. **Jeu d'intertextualité** là aussi avec la " Complainte " du poète médiéval Rutebeuf : " Que sont mes amis devenus " (" O mes amis [...] où sont-ils ? ")
Les vers du jet d'eau peuvent se lire comme des octosyllabes traditionnels : " Tous les souvenirs de naguère/O mes amis partis en guerre "
Importance de l'anaphore " Où sont-ils ", " Où sont ", " Où est " et du ? placé au centre du jet d'eau : mélancolie
La base du jet d'eau contient un texte qui peut se lire aussi comme des octosyllabes : " Ceux qui sont partis à la guerre " / " au nord se battent maintenant "
" Au Nord " : allusion aux combats de la Somme, mais connotation aussi de froid.
" Le soir tombe O sanglante mer " : le " O " est caractéristique de la poésie élégiaque ; mais il est possible d'entendre aussi " le soir tombeau " : le poème devient alors un poème-tombeau, une épitaphe : le poète célèbre les noms de ses amies et ses amis dispersés par la guerre.
Le dernier vers juxtapose des mots connotant la vie (" jardins, laurier, fleur ") et d'autres connotant la mort (" saigne, guerrière ") : cette évocation d'un jardin associée à une image de sang rappelle peut-être le Jardin des Oliviers où le Christ fut arrêté avant d'être crucifié. Ce vers final suggère alors la souffrance du poète.

Conclusion

Ce calligramme devient donc un **poème-objet** : importance de son aspect visuel. Mais le rythme et les jeux phoniques restent majeurs. Apollinaire parvient à concilier modernité de son écriture et tradition d'un thème élégiaque.
